



Guerre et paix : des pans d'histoire à redécouvrir

PATRIMOINE Retrouver la trace des grands conflits, percer le mystère des forteresses...
La pierre, bruisant d'histoires de guerre et de paix, offre un chemin de ronde à suivre dans toute l'agglomération.

Bien que pacifique - et presque anachronique - le patrimoine militaire semble toujours veiller sur l'agglomération contemporaine. Ainsi, dans le quartier Serin (Lyon 4^e), la rive gauche de la Saône est encore dominée par la haute stature du fort Saint-Jean qui, telle une sentinelle aux portes de la ville, s'étage sur plus de quarante mètres au-dessus de la rivière. Mais aussi par celle de l'ancien pavillon des chevaliers de l'Arquebuse édifié en 1669. Des bâtisses plusieurs fois centenaires rénovées à l'heure de la démilitarisation pour continuer à s'inscrire dans la vie de la cité en hébergeant d'autres activités : l'École Nationale du Trésor Public pour le fort, la direction régionale des affaires culturelles pour le Grenier d'abondance ou un laboratoire de création artistique pour les Subsistances, ancien couvent de sœurs de la Visitation où étaient entreposées les denrées de l'armée de 1807 à 1970. Impossible, également, de faire l'impasse sur les deux grandes ceintures fortifiées élaborées au cours du XIX^e siècle pour protéger Lyon. On trouve un fort dans presque chaque ville de la première couronne : Feyzin, Bron, Vancia, Corbas, Saint-Genis-Laval, Meyzieu... Seul le mont Verdun est encore utilisé par l'armée, tandis que certains autres sont régulièrement ouverts au public.

Lire dans les pleins ou dans les creux

Mais l'histoire guerrière de Lyon remonte bien au-delà du XIX^e siècle ; jusqu'à Lugdunum en fait et aux armes romaines utilisées par les légionnaires pour imposer la « Pax Romana », c'est-à-dire asseoir le pouvoir romain en Gaule ! Un équipement complet du légionnaire, mis au jour à la fin des années 1980, est conservé au musée Gallo-Romain de Fourvière. Palpable par les monuments, les constructions



ou les objets, l'histoire se lit aussi en creux dans les manques, ceux laissés au fronton des édifices par les pillages et destructions perpétrés au cours des grands affrontements, telles les guerres de religion du XVI^e siècle. Plus près de nous, disséminés dans la ville, de nombreux témoignages de la dernière guerre font devoir de mémoire. Comme l'abri anti-aérien conservé au cœur du quartier des États-Unis, la prison de Montluc où furent entassés et torturés otages, juifs et résistants, la mémoire de Jean Moulin, héros de la Résistance arrêté à Caluire, la nécropole nationale de la Doua ou le Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation. Ce patrimoine est à redécouvrir en décembre grâce aux balades urbaines concoctées et commentées, le troisième dimanche du mois, par les guides professionnels des différentes institutions lyonnaises. ■

Renseignements sur les balades urbaines au 04 72 10 30 30.



Dates clés

1562 : les guerres de religion font rage. Les troupes protestantes du baron des Adrets prennent Lyon d'assaut et perpètrent de nombreux actes de destruction.

1874 : construction du fort du mont Verdun. Mise en place d'un plan de défense élaboré par le général Séré de Rivière qui prévoit l'édification d'une ceinture de 24 ouvrages défensifs autour de la place forte de Lyon.

1992 : ouverture du Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation dans les locaux occupés par la Gestapo durant la Seconde Guerre mondiale, avenue Berthelot.

Kwizz'

1 À quoi fait référence le nom du Grenier d'Abondance abritant désormais la direction régionale des affaires culturelles, dans le quartier Serin à Lyon ?

- a à la prodigalité des premiers propriétaires
- b aux réserves de blé qu'il stockait
- c aux concerts de musique lyrique qui y étaient donnés en étage

2 Le Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation est installé :

- a dans un ancien hôtel de luxe
- b dans une ancienne prison
- c dans l'ancienne Ecole de Santé Militaire

3 L'armement du légionnaire romain de la « Pax Romana » fut découvert lors des fouilles archéologiques réalisées à l'occasion :

- a de la création de parcs de stationnement dans le centre-ville
- b de la construction du musée Gallo-Romain
- c de la réalisation du chemin de fer de Vaugneray, place de Trion.

1a. édifié entre 1722 et 1728 pour le stockage du blé, le Grenier d'Abondance a été transformé en bâtiment militaire des l'ancien Régime.
2c. Il est situé dans l'ancienne Ecole de Santé Militaire, réquisitionnée par la Gestapo sous les ordres de Klaus Barbie.
3a. C'est à l'occasion de la création de parcs de stationnement souterrains du centre-ville à la fin des années 1980 qu'ont été mis au jour ces objets constituant l'armement d'un soldat.

Réponses :